



Centre d'éducation des adultes Champlain

1201, rue Argyle
Verdun (Québec) H4L 4V1
Tél. : (514) 765-7686 poste 1301 ou 7002
Télec. : (514) 761-8001

FRA 3032-2

Compréhension en lecture

J'ai choisi ma vie

Conception : Ghyslaine Fortin
Avril 2003

J'ai choisi ma vie

1 Il y a maintenant quatre ans et trois mois que j'ai quitté la chambre 17 du service de médecine infantile du professeur Danièle Olive de l'hôpital central de Nancy. Et souvent encore, je me réveille en sursaut. Devant moi, je vois le visage de ma mère collé à la grande vitre de ma chambre qui donne sur le couloir. Rien qu'un visage collé contre la vitre; à côté, il y a une ardoise sur laquelle maman a écrit quelque chose que je ne parviens pas à déchiffrer. C'est tout à fait comme un cauchemar et ce cauchemar, je l'ai vécu.

2 Mon histoire commence en juillet 1979, j'ai onze ans et deux mois. À cet âge, les mois comptent et pour moi, ils vont compter davantage. C'est si long un mois, et plus encore un an, quand on ne peut plus vivre comme les autres enfants.

3 Avant ce mois de juillet, je n'avais jamais senti une différence entre moi et eux, ou si peu. Elle tenait surtout à mon caractère, et la directrice dira que je suis peu expansive, posée et néanmoins ouverte. On dira aussi que je suis raisonnable. Comment ne pas être raisonnable et comment être expansive? Mon père est sévère et ma mère sert de tampon entre lui et ses trois filles : Nathalie, l'aînée, Séverine, la dernière, et moi. Notre maison ne vit que par ma mère. Pauvre maman, de qui j'attends tout. On est injuste quand on a onze ans, et j'ai eu parfois envie de dire : « Pourquoi ne m'as-tu pas mieux protégée? »

4 C'est un peu après mon anniversaire que j'ai commencé à tousser. Notre médecin généraliste a dit : « Elle fait un peu de bronchite. » On m'a donné des médicaments. J'ai continué à tousser. Le médecin m'a administré

des antibiotiques sans résultats. J'ai commencé ensuite à me sentir sans courage.

5 Pour aller à l'école, je ne prenais pas toujours l'autobus. J'aime marcher, être dehors. J'aime les plantes, les arbres, les bêtes. Sur mon chemin, je rencontrais souvent un petit chat tigré. Nous nous connaissions. Étonnée, je dus renoncer à ce quart d'heure de marche parce qu'il m'épuisait.

6 À la récréation, je ne jouais plus, déjà la marche m'essoufflait, alors courir...! Jouer ne me manquait pas vraiment. J'ai toujours préféré discuter. D'ailleurs, si le milieu scolaire me plaisait, je trouvais parfois les élèves de ma classe plus enfantines que moi. Elles s'amusaient de bêtises, de riens, de futilités qui ne me faisaient pas rire...

7 Depuis cette bronchite, le soir, j'ai un peu mal à la tête, mais je ne me plains pas. Nous n'en avons pas l'habitude. Nous sommes élevées sévèrement. Mon père est exigeant. Pour des riens, il nous corrige. Il ne tolère pas la plus petite tache sur nos vêtements : « Tu es sale, va te changer. » Nous n'avons même pas le droit de nous lever de table sans autorisation.

8 Sur les conseils du médecin, on m'envoie à la campagne. Je pars dans un très mauvais état. En moi, quelque chose se passe dont j'ignore la cause. J'ai perdu le goût des choses. Je n'ai plus envie de rien, je mange à peine, je maigris à vue d'œil. La nuit, j'ai de la peine à respirer... Je ne dors pas. J'ai une belle chambre claire avec de petites fleurs sur le papier dont je garde un souvenir brouillé et gris. Dehors, il y a le soleil, un grand sapin sombre, impressionnant par sa taille; je lui trouve quelque chose de protecteur. J'ai envie d'aller m'asseoir sous son ombre, mais il me paraît si loin que j'y renonce. Maman me dit : « Valérie, ne reste pas enfermée dans cette chambre, viens prendre l'air. Tu liras à côté de moi. »

9 Lire, c'est ce que je préfère, mais le livre me tombe des mains. Je viens de me regarder dans la glace. Je suis si blanche que je ne distingue plus mes lèvres de mon visage... Il faut que je parle à maman : « Maman, je suis malade... »

10 Le dimanche soir, nous étions de retour. Mes vacances avaient duré quatre jours. Lundi, 6 août 1979, nous sommes chez le radiologue... Le soir même, le médecin vient nous voir à la maison et dit : « Madame Boussert, c'est une forte anémie, il faut l'hospitaliser d'urgence. »

11 Anémie me rassure, ce n'est pas mystérieux l'anémie et je sais que cela fatigue... L'hôpital ne m'inquiète pas et le mot urgence ne m'étonne pas. Je sentais qu'il fallait aller vite.

12 Je suis hospitalisée dans le service du professeur Danièle Olive. C'est fini. J'ignore que je ne pourrai plus avoir la même image de la vie : je suis entrée dans cet hôpital avec la confiance, les rêves d'avenir d'un enfant. J'en ressortirai - trois ans plus tard - avec une lucidité d'adulte. J'y apprendrai que la mort n'existe pas que pour les autres et les vieillards.

Valérie Boussert
J'ai choisi ma vie
Éditions Robert Laffont

Questionnaire

1. Quelle circonstance ou événement a poussé l'auteur à écrire ce texte?

/2

2. Trouvez-VOUS que le titre convient à cet extrait? Justifiez votre réponse.

Oui Non

/2

3. Quel autre titre auriez-vous pu donner à cet extrait? Justifiez votre réponse.

Titre : _____

Justification : _____

/3

4. Selon vous, quel est le thème dominant dans cet extrait? Justifiez votre réponse et citez deux passages qui appuient votre réponse.

Thème : _____

Justification :

/1

Citation 1 : _____

/1

Citation 2 : _____

/1

5. Selon vous, quelle est la valeur prédominante de l'auteure dans ce texte?

Justifiez votre réponse.

Valeur : _____

/1

/2

6. Relevez trois goûts de Valérie Boussert dans ce texte.

a. _____

b. _____

c. _____

/3

7. Quel sentiment Valérie éprouve-t-elle pour sa mère?

/2

8. Quel sentiment Valérie éprouve-t-elle pour son père?

/2

9. Trouvez un autre sentiment éprouvé par l'auteure dans ce texte.

/2

10. Quels adjectifs qualificatifs Valérie utilise-t-elle pour décrire son caractère?

/2

11. En tenant compte du texte, donnez le sens des expressions suivantes :

a) Notre maison ne vit que par ma mère. (3^{ème} paragraphe)

/2

b) J'ai perdu le goût des choses. (8^{ème} paragraphe)

/2

c) J'y apprendrai que la mort n'existe pas que pour les autres et les vieillards. (12^{ème} paragraphe)

/2

12. Dans le texte, trouvez un exemple qui illustre les procédés stylistiques suivants :

a) Une répétition :

/2

b) Une énumération : _____

/2

c) Une comparaison : _____

/2

13. Identifiez l'affixe dans les mots suivants, donnez le sens de l'affixe et définissez le mot.

a) Déchiffrer :

Affixe : _____ Sens : _____

Définition : _____

/3

b) Bronchite :

Affixe : _____ Sens : _____

Définition :

/3

c) Raisonnable :

Affixe : _____ Sens : _____

Définition : _____

13

14. Justifiez l'emploi de la virgule ou des virgules dans les extraits suivants :

a) [...] Nathalie, l'aînée, Séverine, la dernière, [...]

/2

b) Avant ce mois de juillet, je n'avais [...]

/2

c) Étonnée, je dus renoncer à ce quart d'heure de marche [...]

/2

15. Expliquez pourquoi l'auteure a utilisé les points de suspension dans l'extrait

suisant : Il faut que je parle à maman : « Maman, je suis malade... »

/2

16. Justifiez l'accord du participe passé dans les extraits suivants :

a) [...] je suis un peu expansive, posée et néanmoins ouverte.

Posée : _____

/3

b) [...] le visage de ma mère collé à la grande vitre de ma chambre [...]

Collé : _____

/3

c) [...] « Pourquoi ne m'as-tu pas mieux protégée? »

Protégée : _____

/3

d) Mes vacances avaient duré quatre jours, [...]

Duré : _____

/3

e) [...] je suis entrée dans cet hôpital avec la confiance, [...]

Entrée : _____

/3

17. Comme vous l'avez constaté, ce récit s'étale sur plusieurs années. Annotez le texte (notes dans la marge du texte ou soulignement) pour repérer les marqueurs de temps importants que l'on retrouve dans cet extrait.

/2

18. Relevez trois éléments qui révèlent la subjectivité de l'auteure dans le 7^{ème} paragraphe.

1. _____

2. _____

3. _____

/3

19. Relevez deux passages du texte qui prouvent la grande faiblesse de Valérie.

a) _____

/3

b) _____

/3

20. Dans le troisième paragraphe l'auteure dit : « On est injuste quand on a onze ans et j'ai eu parfois envie de lui dire : « Pourquoi ne m'as-tu pas protégée? » » Trouvez-vous que l'auteure est réellement injuste envers sa mère? Justifiez votre réponse.

/3

21. En vous référant au troisième paragraphe du texte, démontrez qu'il existe plusieurs différences entre Valérie et les autres enfants.

/4

22. Dans ce texte, l'auteure met surtout l'accent sur ses sentiments. Cependant, elle décrit sa chambre au huitième paragraphe. Montrez le lien qui existe entre cette description et l'état de santé de l'auteure.

/4

23. Quel sens peut-on donner à l'expression « C'est fini. » au dernier paragraphe du texte?

/4

Respect des règles du fonctionnement de la langue

/5

/100